

Auto

Selmi, l'éternel favori

Le Niçois tentera aujourd'hui de remporter une septième victoire consécutive au rallye régional Draguignan-Verdon. Sur les 221 partants, quelques-uns sont toutefois capables de lui barrer la route.

LE rallye régional Draguignan-Verdon créé, voici sept années pour remplacer la fameuse course de côté d'Ampus, a connu un succès foudroyant dès sa naissance avec 230 autos engagées, ce qui est toujours un record national.

Ne nous étonnons pas donc qu'aujourd'hui, ils soient encore 221 à prendre le départ de cette course. Il est vrai que ce type d'épreuve d'un jour ne coûte pas cher, qu'à la limite avec un train de pneus on peut couvrir les 168 km du parcours, dont 23,4 km sont prévus en épreuves chronométrées.

Trois E.S. Vérignon, Aups-Tourtour et Villecroze que les autos emprunteront à deux reprises aux horaires suivants : 7 h 35, 8 h 10 et 8 h 25 pour la première boucle, puis après le parc d'assistance d'Aups, une seconde fois de 12 h 43 à 13 h 18 et 13 h 33. Des horaires basés bien évidemment sur le passage de la première voiture.

Et comme il y en aura plus de 220, le spectacle sur les chronos durera quatre bonnes heures. Pour en terminer avec les horaires, précisons que la première auto est at-

tendue sur le coup des 14 h 30 au parc fermé des allées d'Azémar à Draguignan.

QUI PEUT BATTRE SELMI ?

Nous serions tentés de dire pas grand monde, sinon personne, à moins, bien sûr, que le Niçois ne dispose pas d'une voiture bien préparée (ce qui serait étonnant), à moins aussi qu'il connaisse quelques pépins sur la route.

Ses éternels rivaux, comme son camarade d'écurie Jacky Oberti (Jide), Pierre Charreton (R 11 turbo), Serge Raymond (Visa 1000 pistes), Jean-Jacques Mino qui aura à ses côtés l'ex-coéquipière du sextuple vainqueur, Sylvie Vaganxay (R 5 Turbo), Georges Toncelli (R 5 Turbo II) ou encore Gilbert Renoux (R 5 GT Turbo) pourraient alors tirer les marrons du feu.

Dans le cas contraire, on ne voit guère cette pléiade de postulante se battre que pour une seconde place sur le podium.

Derrière, par contre, la bagarre dans les groupes A et N va faire rage et dans les classes, cela risque d'être encore pire, en sachant que bien souvent le succès se joue à la seconde près.

7 sur 7 pour Jacques Selmi

7 sur 7 pour Jacques Selmi !

Il ne s'agit pas évidemment d'une prochaine invitation à l'émission de Anne Sinclair sur T.F.1 mais d'une spectaculaire domination du pilote Niçois qui a remporté hier la 7^e édition du rallye Draguignan-Verdon après avoir inscrit son nom sur les six précédentes.

Performance d'autant plus significative cette année puisqu'il était handicapé par le port d'une minerve à la suite d'un accident, comme nous le soulignons hier dans ces colonnes.

Cette année encore, ce pilote au physique de jeune premier, était assisté dans sa R 5 tour de Corse de la charmante Jacqueline Fodor.

Le règne Selmi se poursuit donc dans ce secteur du Haut-Var après que sa couronne ait été menacée par le dracénois Pierre Charreton, confirmant ses capacités de l'an dernier sur sa R 11 Turbo tandis que le Niçois Oberti, second l'an dernier, fut contraint à l'abandon par suite de problèmes mécaniques.

Quant à l'antibois Ciravegna (talbot lotus) et les Dracénois Gilbert Renoux (R5 turbo) et Serge Raymond (visa 1000 pistes), ils confirmaient les résultats de la précédente édition.

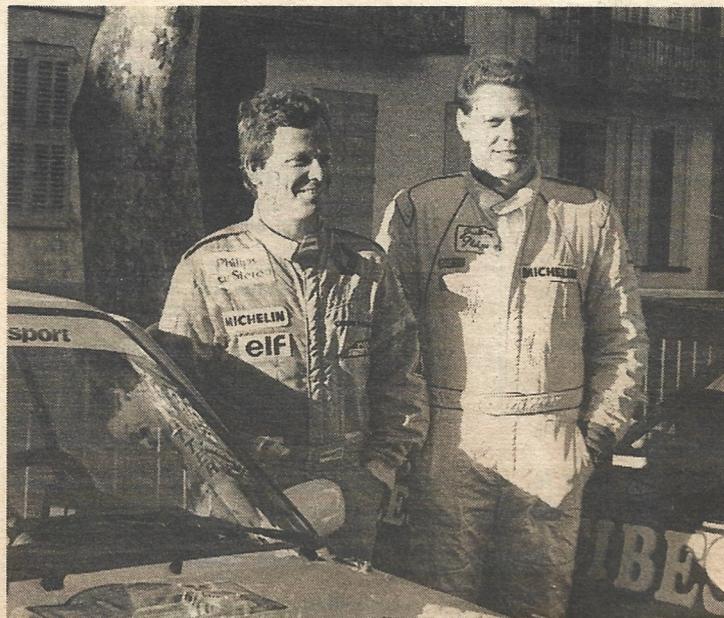
Mais il convient de mettre également en évidence la performance établie par le Grassois Viano sur sa Samba en ratant de fort peu le podium.

210 au départ hier matin sur les 240 inscrits pour cette épreuve organisée par l'Association sportive automobile Draguignan-Verdon qui bénéficia cette année de conditions atmosphériques idéales et se déroulant de cette façon devant une foule de spectateurs sur les différents points névralgiques des spéciales sur les routes sinueuses de cette montagneuse région varoise.

Jacques Selmi conserve donc sa couronne et, selon toutes vraisemblances, il mettra tout en oeuvre l'an prochain pour manifester une fois encore cette supériorité qu'il ne cesse d'étaler depuis 1985.

Le classement général

1.	(1)	Selmi - Fodor (R5 Tour Corse).....	14'02		1gF
2.	(3)	Charreton - Hernoux (R11 Turbo).....	à	15"	2gF
3.	(5)	Ciravegna - Martin (Talbot Lotus).....	à	26"	3gF
4.	(12)	Viano - Gomez (Samba).....	à	32"	4gF
5.	(56)	Renoux - Guellerin (R5 GT Turbo).....	à	39"	1gN
6.	(11)	Raymond - Saunier (Visa 1000 Pistes).....	à	40"	5gF
7.	(42)	Ferre - Mini (R.Alpine 310).....	à	42"	6gF
8.	(58)	Lambert - Goncalves (R5 GT Turbo).....	à	48"	2gN
9.	(8)	Bonnet - Limonta (R5 GT Turbo).....	à	49"	3gN
10.	(6)	Amayenc - Casciani (R11 Turbo).....	à	51"	1gN
11.	(47)	Mino - Vaganay (R5 Turbo).....	à	58"	7gF
12.	(18)	Boetti - Boetti J. (AX Sport).....	à	1'08"	2gA
13.	(84)	Alfano - Guerra (R5 GT Turbo).....	à	1'12"	4gN
14.	(33)	Seret - Dini (R11 Turbo).....	à	1'12"	3gN
15.	(55)	Aime - Gayrard (R5 GT Turbo).....	à	1'17"	5gN
16.	(74)	Mezières - Climent (R5 GT Turbo).....	à	1'18"	6gN
17.	(43)	O'Mahony - O'Mahony (Opel Kadett).....	à	1'19"	8gF
18.	(45)	Borrelli - Borrelli (Talbot Lotus).....	à	1'22"	9gF
19.	(72)	Guiramand - Betti (R5 GT).....	à	1'27"	7gN
20.	(41)	Pelosi - Chiappini (Talbot Lotus).....	à	1'27"	10gF
21.	(48)	Toncelli - Quinio (R5 Turbo II).....	à	1'31"	11gF
22.	(37)	Macagno - Graglia (R5 Alpine Turbo).....	à	1'31"	12gF
23.	(62)	Deville - Deville (R5 GT Turbo).....	à	1'33"	8gN
24.	(80)	Di Cioccio - Dubernard (R5 GT Turbo).....	à	1'34"	9gN
25.	(89)	Poizot - Feraud (Peugeot 205 GTI).....	à	1'37"	4gA
26.	(16)	Barralis - Lagarrigue (Peugeot 205 GTI).....	à	1'42"	10gN
27.	(63)	Maria - Henry (R5 GT Turbo).....	à	1'42"	11gN
28.	(23)	Augias - Dejean (BMW 325 i).....	à	1'43"	5gA
29.	(82)	Barbero - Viara (R5 GT Turbo).....	à	1'45"	12gN
30.	(71)	Bergia - Dupont (R5 GT Turbo).....	à	1'45"	13gN
31.	(25)	Morino - Duclois (R5 GT Turbo).....	à	1'47"	6gA
32.	(28)	Paulis - Paulis (R5 GT Turbo).....	à	1'47"	7gA
33.	(26)	Uldry - Malausséna (R11 Turbo).....	à	1'49"	8gA
34.	(66)	Hulot - Lepage (R5 GT Turbo).....	à	1'49"	14gN
35.	(76)	Pagnacco - Com (R5 GT Turbo).....	à	1'53"	15gN
36.	(35)	Sauvaigo - Viglione (R11 Turbo).....	à	1'57"	9gA
37.	(86)	Risso - Reymier (VW Golf GTI).....	à	1'59"	10gA
38.	(40)	Bernardi - Mineur (BMW 323).....	à	1'59"	13gF
39.	(51)	Cerezo - Covili (R5 Alpine Turbo).....	à	2'04"	14gF
40.	(19)	Calac - Mongellaz (AX Sport).....	à	2'10"	16gN
41.	(17)	Galfre - Roux (Simca R11).....	à	2'12"	15gF
42.	(67)	Chieusse -Baruteu (R5 GT Turbo).....	à	2'13"	17gN
43.	(83)	Montane - Montane (R5 GT Turbo).....	à	2'15"	18gN
44.	(65)	Garcia - Garcia (R5 GT Turbo).....	à	2'16"	19gN
45.	(30)	Chaix - Chaix (R11 Turbo).....	à	2'23"	11gA
46.	(15)	Bernard - Bernard (Peugeot 205 GTI).....	à	2'28"	12gA
47.	(77)	Lemoine - Daugene (R5 GT Turbo).....	à	2'30"	20gN
etc...					



E. G.

Renoux-Guellerin : une belle victoire en Groupe N

(Photo Gel)



Rallye Draguignan-Verdon

Le "roi" Selmi

conserve sa couronne

Il sera probablement fait citoyen d'honneur de notre ville : Jacques Selmi s'est, en effet, de nouveau illustré dans le traditionnel Rallye Draguignan-Verdon organisé par l'A.S.A.D.V. Son règne continue dans cette épreuve avec sept victoires pour les sept compétitions.

Aucun sans faute pour le « roi » Selmi depuis 1985...

Restaurateur niçois, ce rallyman de charme au physique de

jeune premier était pourtant handicapé par le port d'une minerve à la suite d'un accident récent... Cela l'a certes handicapé sans pour autant capituler, conservant ainsi cette couronne qu'il détient depuis sept ans.

Les prétendants à sa succession ne manquaient pourtant pas, comme l'autre Niçois Oberti et les Dracénois Charretton, Renoux et Raymond, offrant des lettres de noblesse

dans cette discipline, ou encore l'Antibois Ciravegna.

Animation hier matin, très tôt, au bas des allées d'Azémar, où s'effectuaient les départs, Selmi partant en première position, accompagné de sa charmante coéquipière Jacqueline Fodor, comme l'an dernier d'ailleurs.

Avec le temps printanier revenu dans notre région dès samedi matin, la foule des passionnés de sport auto devait

occuper, dès les premières heures de la matinée, les abords des différents coins névralgiques des spéciales de cette épreuve, dans les secteurs de Villecroze, Tourtour et Aups.

L'arrivée des premières machines s'effectua hier en début d'après-midi, plus tôt que prévu, avant 14 h 30. Et l'on apprenait que l'un des favoris, Oberti, avait été contraint d'abandonner par suite de pro-

blèmes mécaniques.

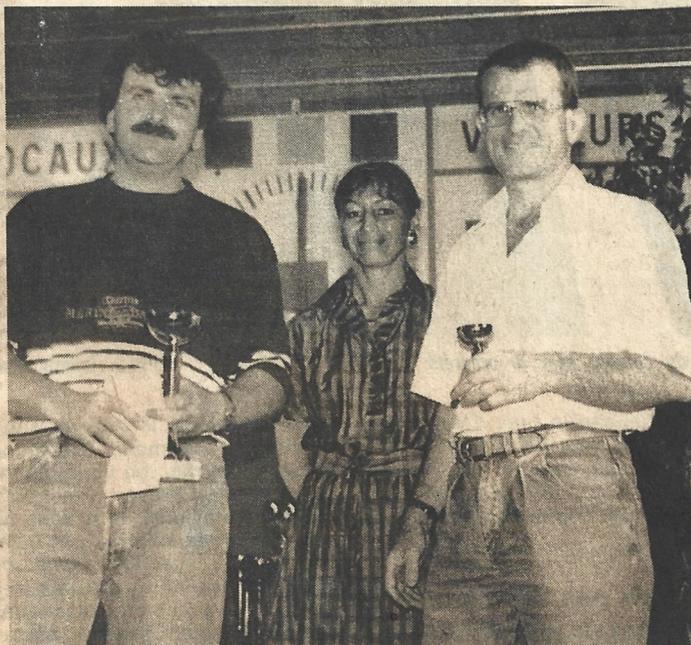
En ce qui concerne le classement scratch de cette compétition et ceux des groupes et classes, nos lecteurs les trouveront en page sportive.

La septième édition de ce Draguignan-Verdon a donc vécu avec un très fort contingent de participants. Elle a offert des aspects forts encourageants dans l'optique de la huitième édition sous le millésime 92.

Rallye Draguignan-Verdon : brillante remise des prix



Fleurs et coupes pour une équipe féminin remis par le président Monchablon et Jean-Daniel Santoni représentant la municipalité.



Les frères Ferlaud, Jean-Luc et Christian : deux dracénois revenant en force à la compétition.
(Photos Gel)

La remise des prix du rallye Draguignan-Verdon était prévue en plein air au parc Hausmann, dimanche. Mais l'incertitude du temps vers la fin de la semaine décida les animateurs de l'A.S.A.D.V. de choisir la salle du C.O.S.E.C., aimablement mise à leur disposition par la municipalité.

Cette manifestation, qui clôturait cette importante compétition sportive, s'est élevée au niveau de l'épreuve, avec la présence dans cette salle d'une foule de pilotes et d'amis, ou simples passionnés de sport auto, pour la distribution des prix avec un podium de circonstance et musique d'ambiance adéquate.

La majeure partie des engagés fut récompensée au cours de cette soirée de clôture dans la meilleure atmosphère, la municipalité étant largement représentée en cette circonstance.

Le rallye Draguignan-Verdon a passé le cap de sa 7^e édition organisée cette année encore de remarquable façon, ce qui est tout à l'honneur de cette association automobile Draguignan-Verdon présidée par François Monchablon. Cette association a fait, une fois encore, la preuve de ses capacités pour ce rallye qui attirera des milliers de spectateurs sur les différents points du parcours dimanche matin et en début d'après midi.

Par le nombre de participants et son impact sur les amateurs de sport auto, cette épreuve constitue chaque année un événement dans notre ville avec, comme nous l'avons déjà souligné, les retombées économiques pour la ville.

Sur la plan sportif, un prolongement, avec un impérial Jacques Selmi qui n'a cessé d'affirmer sa suprématie depuis 1985 en contraignant, cette année encore, tous ses rivaux à se contenter des places d'honneur.

E. G.

LIGUE COTE D'AZUR

Jean-Gabriel Raymond - Tél.94.43.68.01
9 rue St Jacques - 83680 La Garde Freinet



P. Charreton sur sa nouvelle R11 homologuée en Gr F, a prouvé qu'il était performant en signant un temps scratch.

RALLYE DRAGUIGNAN-VERDON The Jack Selmi Race!

7ème édition et 7ème victoire pour le Niçois, qui depuis 1985 n'a laissé à quiconque le soin d'inscrire son nom au palmarès. Et ce n'est pas une minerve, vestige d'un choc encaissé 20 jours auparavant, qui aurait pu empêcher Battling Jack de s'alligner dans «son» Rallye.

Après quelques mois d'interruption pour raisons professionnelles (ouverture d'un restaurant), Jacques Selmi et Jacqueline Fodor sont revenus plus fort que jamais. La charmante co-équipière nous l'a d'ailleurs confirmé: «Nous n'avons pas couru depuis novembre 90. C'est agréable de remettre les fesses dans un baquet, surtout à côté de Jacques. Ça commençait à me manquer. En plus, cette année, j'avoue qu'il y a plus de puissance dans l'auto que par le passé.» Ils étaient pourtant quelques-uns à pouvoir les inquiéter, comme Charreton sur sa nouvelle R11 Turbo Gr. F. 2è à 15", et auteur d'un temps absolu dans le 2è passage de Tourtour, comme Oberti (Jidé), second l'an passé. Il sera l'un des seuls favoris à ne pas rentrer l'auto au parc fermé des Allées d'Azémar (tête à queue). Parmi les postulants, nous trouvons également Ciravegna, 3ème à déjà 26" de Jacquou le Croquant, soit plus d'une seconde au km. Viano (Samba), accusant 5" de pénalisation, 4è ex-aequo avec Gambro, qui devait à son temps dans le 2è Chrono (ils étaient à égalité dans le 1er), l'attribution de la Classe F3. A la décharge du propriétaire de la Rallye 2, celui-ci parlait avec le n°125, sur une route très dégradée.

Le groupe N pour Renoux

6è au scratch sur sa R5 GT, le Régional enlevait le groupe, 9" devant un autre local, Lambert, davantage en verve depuis qu'il a changé de préparateur. Amayenc (R11 Turbo), 11ème, s'octroyait le Gr A, 17" devant les 2 AX ex-aequo de Boetti et Trouchet, le 1er cité étant déclaré vainqueur sur le papier, de la classe A2. Pour le reste du Gr A, Poizat (205 GT) toujours aussi volontaire, s'attribuait la A4, et Mondiot, sur une auto peu banale, une Toyota Corolla, la A3. S'il y a quelqu'un qui fut applaudi plus particulièrement pour ses nombreuses glissades dans les épingles de Villecroze, c'est bien Serge Fine, que l'on espérait mieux placé au général et qui infiltra son Opel City en tête de la Classe F4. Une nouvelle fois, Samoud inscrit sa Samba devant la Rallye 2 de Rebuffo pour empocher la Classe F2. Beaucoup de voitures en F1, que Bernardi, à l'Autobianchi «volante» (98è sur 153 classés) s'adjugeait devant le doyen des pilotes, Alfred Gruet, 71 ans (navigué par son rejeton) «Avec mon fils,

les notes tombent impeccables, je n'ai pas à me faire de souci. Je n'ai qu'à écouter ce qu'il me dit. Ça glissait un peu dans la 2è, mais je ne pense pas que l'on puisse faire mieux avec le moteur de 1000cm3 que l'on a. Mon fils prendra bientôt la relève (à 43 ans!), et j'espère qu'il fera aussi bien que le père.» Nous retrouvons également un habitué en tête de la classe N3, Barralis (205 GT), qui précédait de 3" la 1,9L de l'alpin Faure, vainqueur de la classe N4. Nouveau succès pour Astier en N2, 6" devant l'autre 205 Rallye de Thubert. Sandra Bondrille, 133è, s'acaparait la Coupe Dames aux côtés d'Aline Pontoire, copilote d'un jour.

221 engagés

Voilà pour les résultats, mais le Rallye Draguignan/Verdon ce fut aussi 221 engagés, les ennuis de Zamponi dans les spéciales 3 et 4, la sortie de route de l'un des favoris de la Classe F4, Anillo Germain «Avec de vieux pneus par manque de moyens, voilà ce qui arrive.» déclarait-il dans les 30" qui suivaient son escapade. Les travers de Ferre (A310) ou Fine, les «2 roues» de Rodomisto ou Feraud, les têtes à queue de Toncelli ou Oberti, les 360° de Grillo ou Tachini, et encore les rochers «mangés» par Tieran. Scènes banales se jouant sur le bitume de la fameuse côte de Villecroze. Et cela sous les yeux du chef d'orchestre François Monchablon «Il y a beaucoup de monde. Je souhaite que les pilotes soient contents de leur épreuve.» Les «lime light» se sont éteints, et Jacques Selmi, fort de ce 7ème succès, reviendra, c'est sûr, en 92 pour un 8ème round. «PAC nous a préparé une auto fabuleuse cette année. Amortisseurs, moteur, train avant et arrière, elle tient super bien par terre. Le moteur marche très, très bien. Ce week-end, on est devant parce qu'on a une bonne auto, c'est sûr. Aujourd'hui, je n'étais vraiment pas dans le coup physiquement dans les 1ères spéciales. Je ne pouvais pivoter la tête. Je pense que si les adversaires avaient un petit peu plus attaqué, certains pouvaient me battre...».

Intox ou vérité?

1. Selmi-Fodor (R5 Turbo), 14'02" (1er F); 2. Charreton-Hernoux (R11 Turbo), à 15"; 3. Ciravegna-Martin (Talbot Lotus), à 26"; 4. Viano-Gomez (Samba), à 32"; 5. Gambro-Vecchi (R2), à 37".

Un pilote face aux reconnaissances abusives

On se rappelle que lors des reconnaissances du dernier rallye de Nice-Jean Behra, Jacques Selmi, l'un des pilotes les plus titrés au niveau régional de la ligue Côte d'Azur, avait connu quelques sérieux problèmes, se retrouvant à l'hôpital. Disputant le Rallye Draguignan-Verdon avec une minerve (et ceci 3 semaines après l'accident), il nous a volontairement raconté (à froid?!), sa mésaventure: «Ça fait 15 ans que je reconnais, parfois très vite, je l'admets, mais je n'ai jamais placardé quelqu'un qui venait en face. Si une auto débouche d'un virage, je me démerde par

tous les moyens pour sortir tout seul, je le prends sur moi, mais en aucun cas je fais courir de risques aux autres usagers. Celui qui m'a envoyé à l'hôpital, je ne citerai pas son nom, reconnaissait avec un mulet devant deux autres qui passaient à fond derrière. Plus à droite c'était pas possible, j'étais à cheval sur le muret. C'est inadmissible. En plus, il a plié trois voitures de reconnaissance en une semaine, et le jour du Rallye, il abandonnait après 1km500!! Il est temps que des sanctions interviennent pour ces gens là. Il existe des choses qu'il faut dire et dénoncer, si l'on veut que les Rallyes gardent une chance de continuer à vivre.» No comment.